

VERTICAL INFLUENCES
LE PATIN LIBRE

Conception et chorégraphie **Le Patin Libre**

Avec **Alexandre Hamel**
Pascale Jodoin
Taylor Dilley
Samory Ba
Jasmin Boivin

Musique **Jasmin Boivin**

Dramaturge **Ruth Little**

Éclairages **Lucy Carter**

Costumes **Jenn Pocobene**

« **leur révolution ne laisse personne de glace...
ils signent un patinage virtuose, élégant et dépouillé** »

Le Figaro, France, 2016

Fondée en 2005 par **Alexandre Hamel** à Montréal, **Le Patin Libre** est la première et la seule compagnie de patinage contemporain du monde. Son approche unique de la glisse a révolutionné l'idée même de ce que peut être un spectacle de patinage.

Les artistes du **Patin Libre** sont d'ex-compétiteurs de haut niveau en patinage dit « artistique ». Ils se sont ré-appropriés leur virtuosité athlétique pour en faire le médium d'une toute nouvelle forme d'art; sans paillette ni artifice. Plusieurs l'ont décrite comme une « danse contemporaine sur glace ».

En 2015, **Le Patin Libre** a remporté le Total Theatre Award for Dance, remis dans le contexte du festival d'Edinburg. Le spectacle **Vertical Influences** a été nommé pour le National Dance Award du Royaume-Uni.

La première partie du programme double, **Influences**, explore les interrelations entre l'individu et son groupe. Leadership, intimidation, individualisme, rivalité...

Dans **Vertical**, un superbe groupe de cinq individus bien libérés met le public au défi. À travers un essai rythmique et chorégraphique presque vertigineux, une nouvelle relation salle-scène est explorée: les spectateurs assis sur des sièges spécialement installés sur la glace verront de très près un patinage qui déplace littéralement beaucoup d'air.

Québec Dense Danse Prix du
Meilleur Spectacle de l'année

National Dance Award
1 nomination (2015)

Edinburgh Festival
Total Theatre & The Place Award for Dance

Coproduction : Dance Umbrella (Londres, UK)

En partenariat avec le Centre National des Arts (Ottawa, Canada), Théâtre de la Ville de Paris (France)

Support de la recherche : Jerwood Studio program at Sadler's Wells Theatre (Londres, UK)

La presse

Lames rebelles

Ancien compétiteur, le Canadien **Alexandre Hamel** a fondé une troupe de danse sur glace ouverte aux formes contemporaines

Le Patin libre. Avec un nom de troupe pareil, l'envie saisit illico de lever le poing et de manifester pour « la libération du patin ». Mais duquel s'agit-il ? De celui de la famille esquimau qui trace sur la glace. Mais de qui s'agit-il ? D'une troupe canadienne de patineurs-danseurs, fondée en 2005 par **Alexandre Hamel** pour révolutionner le show de patinage en lui dégagant un avenir résolument singulier mais populaire également. « L'art le plus contemporain et le plus raffiné peut aussi plaire au grand public », affirme d'emblée **Hamel**.

A la tête de son escadrille, ce fondu de patins depuis l'enfance sait de quoi il parle. Grandi dans le milieu, « enfant prodige qui a donné de grands rêves olympiques à [sa] maman », selon sa formule, il a d'abord été un as de la compète avant d'abandonner ce « monde fermé qui fonctionne un peu comme une secte entre ultra-compétitivité, hyper-sexualisation, autoritarisme, etc. ». De quoi donner l'envie de raccrocher. Sauf lorsqu'on s'appelle **Alexandre Hamel**. Le voilà à cachetonner, déguisé en Pinocchio à Disney on Ice avant de former, avec des potes d'entraînement aussi « rebelles » que lui, **Le Patin libre**, en 2005. « Parce que c'était premièrement un moyen de me libérer, précise-t-il. Et cette libération nous a permis de penser et d'agir comme des artistes au lieu d'être simplement des marionnettes talentueuses. »

Celui qui se définit comme « l'ennemi public du patinage canadien » met lentement au point le cadre de son désir et de son ambition : un style de patinage ouvert à toutes les influences chorégraphiques. Un travail de longue haleine dans un contexte délicat. « Ayant été élevé dans un milieu sportif, je ne connaissais rien aux arts, même si, très naïvement, mes compagnons et moi-même avons un peu vécu l'histoire de l'art sans le savoir à travers notre patinage », souligne-t-il. Tous possèdent en effet une technique exclusive en patinage traditionnel, mais aucun apprentissage de danse professionnelle. « Notre formation artistique est vraiment issue de notre maîtrise du patinage combinée à un désir poétique et à une recherche artistique », ajoute-t-il.

Après des démonstrations spontanées sur des étangs gelés, au Canada, **Le patin libre** met en scène des spectacles. Fer de lance de leur productions, **Vertical influences**, composé de deux pièces pour cinq interprètes, synthétise les recherches fructueuses. « La quête de notre spécificité et l'épuration de notre médium ont été l'étape la plus importante de ce processus, raconte **Alexandre Hamel**. Nous avons découvert qu'une glisse pure, un mouvement de corps immobile à travers l'espace font de notre pratique quelque chose de vraiment unique au niveau artistique. Nous déclinons la glisse jusqu'au vertige. Pour des gens habitués à se défendre avec des sauts et des pirouettes ultra-complexes, cette simplification est paradoxalement une chose très difficile. Aujourd'hui, nous la vivons avec un grand bonheur. »

Concrètement et économiquement, le statut du **Patin libre** a tout d'une anomalie. Si l'équipe a jusqu'à présent financé toutes ses performances, elle a aussi mis au point un plan débrouille pour investir les patinoires à moindres frais. Installation de l'équipement, de l'éclairage et du public en moins d'une heure au total. Plus compliquée, l'ouverture du réseau des patinoires à des spectacles contemporains s'est opérée lentement. Si leurs débuts ont été difficiles dans le contexte canadien, ils commencent enfin à trouver de nouveaux circuits. « Chez nous, les patinoires sont dirigées par des gens du milieu sportif qui sont très souvent allergiques à l'art, commente **Hamel**. Elles sont gérées en vase clos et il est très rare que des « étrangers » puissent y avoir accès. Elles sont donc très souvent réservées aux membres de clubs sportifs exclusifs. » Ces difficultés et l'ostracisme du milieu du patinage canadien ont nourri les thèmes du spectacle **Vertical influences**.

Heureusement, à l'étranger, où le nom de **Patin libre** commence à faire son petit effet surprise, la situation est plus détendue. « Maintenant, nos diffuseurs font les petites batailles nécessaires pour que les patinoires s'ouvrent à nous et nous déroulent le tapis rouge, s'enthousiasme **Hamel**. Elles passent du statut de gymnases fermés à celui de centres socio-culturels très souvent. Nous espérons un jour rapporter cette innovation européenne au Canada. » Si les performeurs du patin libre revendiquent tranquillement de swinguer à leur guise entre danse contemporaine, hip-hop ou jazz, ils assument leur formation et leur virtuosité de patineurs. « C'est la seule chose unique que nous ayons pour l'instant à offrir au domaine chorégraphique, résume **Alexandre Hamel**. Si nous imitions sur la glace des formes de danse, aussi contemporaines soient-elles, nous ne ferions rien de plus que du pastiche. Nous avons évité comme la peste cette approche, parce que c'est celle du patinage traditionnel. A nos yeux, faire un pastiche de danse contemporaine ou de danse urbaine sur glace ne serait pas plus intéressant que le Lido sur glace, les tangos sur glace, les rumbas sur glace, les valse sur glace et autres pastiches « on ice » auquel le patinage traditionnel nous a habitués. » C'est dit et c'est **Patin libre**. [R. Bu Le Monde 1^{er} juin 2016](#)